

***Mobilités au service du patrimoine urbain, scénarii pour la mise en
tourisme du Vieux Mila***

***Mobilities at the service of urban heritage, scenarios for the tourism in
Old Mila***

الحركات في خدمة التراث الحضري، سيناريوهات لتطوير السياحة بميلة القديمة

Adjeroud Heythem*

Université Salah Boubnider Constantine 3(Algérie)

heythem.adjeroud@etu.univ-montp3.fr

Received: 05/07/2018

Accepted: 11/12/2019

Published: 31/12/2019

Résumé : *Ce travail traite la problématique du centre historique du Vieux Mila, et essaye à travers la lecture et l'analyse du terrain et des faits historiques, d'identifier les meilleures pistes pour garantir l'émergence en son sein d'une dynamique urbaine et socio-économique qui s'érigera en levier pour la sauvegarde de son patrimoine urbain.*

Il s'agit d'éclairer un champ de vision pour un projet fondé autour du patrimoine et dont le levier est la mise en tourisme par la muséification des monuments et la mise en place des circuits.

Mots clés: *Patrimoine urbain ; Vieux Mila ; Mobilités ; Mise en tourisme; Muséification.*

Abstract: *This work deals with the subject of the historical center of Old Mila, and tries through the reading and the analysis of available data and historical facts, to identify the best routes in order to guarantee the emergence within it of an urban and socioeconomic dynamic which will become a lever for the safeguarding of its urban heritage.*

The aim of this study is to shed light on an interesting opportunity to build a project around urban heritage through tourism development, the museumization of monuments and creating touristic circuits.

Key words: *Urban heritage; Old Mila; Mobilities; Touristification; Museumization.*

* **Corresponding author:** Adjeroud Heythem , heythem.adjeroud@etu.univ-montp3.fr

المُلخَص: يعالج هذا العمل إشكالية المركز التاريخي لميلة القديمة، ويحاول من خلال القراءة، التحليل الميداني ودراسة الحقائق التاريخية، تحديد أفضل الطرق لبعث ديناميكية حضرية، اجتماعية واقتصادية داخل المدينة القديمة تكون بمثابة دعامة لحماية تراثها الحضري. وتتمثل الغاية من هذه الدراسة في تنوير السبل نحو مشروع يبنى حول التراث، يكون أساسه التنمية السياحية من خلال متحف الآثار وإنشاء المسارات السياحية. **الكلمات المفتاحية:** التراث الحضري، ميلة القديمة، الحركية، التنمية السياحية، المتحف.

I INTRODUCTION

A *Patrimoine urbain, tourisme et mobilités*

Depuis que la question du patrimoine urbain a été évoquée pour la première fois dans ‘l’urbanisme face aux villes anciennes’ (Giovannoni 1999), l’intérêt pour les centres historiques n’a pas cessé d’évoluer. Mis en péril par les pratiques urbaines modernes, ces entités urbaines demeurent objets de désir porteurs d’une saveur souhaitée... objets à valeur marchande.

En fait, cet engouement crée envers les centres anciens a instauré une culture de consommation patrimoniale (Benhamou 2012) de l’espace architectural et urbain qui attire des flux touristiques très importants, présentant quelque part une surcharge aux effets néfastes sur le patrimoine, mais qui constituent d’autre part un support de subvention de l’action de sauvegarde et de mise en valeur de ce patrimoine.

Par ailleurs, bien que certains architectes et historiens de l’art contestent certaines démarches touristification pourvoyeuses de richesse comme la muséification (Bouadam 2011), les adeptes de la mise en tourisme du patrimoine, mettent en exergue un lien étroit entre ses mobilités et la conservation du patrimoine (Amorim Dias et al. 2014).

B *Le cas du Vieux Mila*

Classé patrimoine national par l’arrêté du 03 Novembre 1999 (conformément au décret exécutif n 98/04 du 15 juin 1998) ; l’antique Milev, pôle historique du nord est algérien, lieu ancien de citadinité, qui exprime à travers son vieux centre, les valeurs propres aux collectivités urbaines traditionnelles, a connu la succession de plusieurs civilisations à travers l’histoire.

Cependant, les mutations urbaines historiques, notamment durant la période postcoloniale, ont conduit vers une déterritorialisation du site, dont l'impact a été très perceptible sur le patrimoine urbain inclus dans le périmètre du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du Vieux Mila.

Nous avons essayé à travers l'exploration du terrain (Cf. Figure 1) d'identifier les pistes susceptibles de se présenter comme des solutions pour le devenir du site.

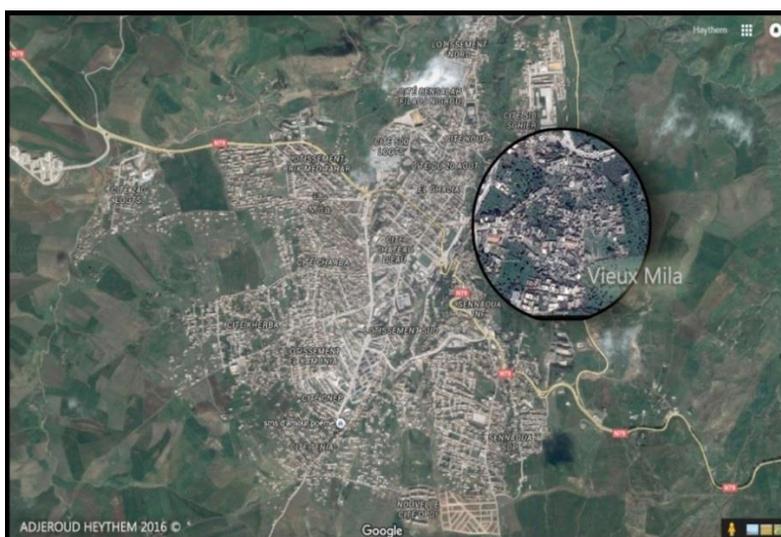


Figure 1. Situation de l'aire d'étude
Source : Imagerie satellitaire Google

C Problématique

L'objectif de ce travail est d'illuminer les pistes viables susceptibles de booster la création des dynamiques spatiales et la polarisation des mobilités touristiques au sein du Vieux Mila, dans le cadre d'un projet fondé autour du patrimoine urbain, et dont le levier principal est la mise en tourisme. La finalité étant de créer un climat favorable à la conservation et à la sauvegarde du patrimoine urbain du Vieux Mila.

La méthodologie adoptée s'appuie sur la connaissance préalable du site, la lecture analytique des documents techniques, puis les enquêtes et l'observation sur terrain, afin de permettre la constitution d'un corpus de connaissances du territoire, qui sert d'outil de travail pour une meilleure approche opérationnelle du projet.

II UN PATRIMOINE EN PÉRIL

A L'état de fait

Un essai d'actualisation de l'état du centre historique apparait sur le rapport du projet d'élaboration du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du vieux Mila.

Cependant, les visites du terrain, ainsi que les images satellitaires ont montré l'inexactitude des données de cette carte, notamment en ce qui concerne l'état des constructions. Le cadre bâti au vieux Mila est en état de dégradation très avancé (Cf. Figure 2) ; la fonction résidentielle se manifeste dans l'anarchie et sans le respect des normes basiques de la vie urbaine, de l'hygiène publique et de la sécurité des habitants.

Il n'y a que très peu d'habitations en bon état, et rares sont les constructions qui garde un état de consistance moyen.

La majorité des constructions sont dégradées, menaçant ruine, voire même (carrément) des ruines ; mais la tendance de la population (dans le besoin) et quand-même orientée vers l'occupation des édifices effondrés.

Cependant, il n'y a aucune trace de tentatives de sauvegarde, même pour les édifices culturels et religieux (Mqam Sidi Azouz à titre d'exemple).

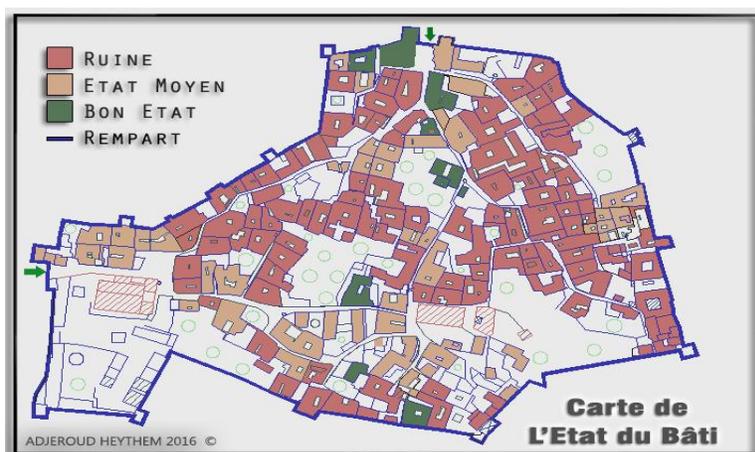


Figure 2. Carte actualisée de l'état du bâti

Source : Enquête sur terrain

B L'histoire de l'étalement

Au fait, la ville de Mila a été pendant longtemps limitée à l'intérieur de ses murailles, ce n'est qu'à la période coloniale que le nouveau centre fut créé. Le centre historique était le lieu principal de concentration des activités humaines, et des échanges économiques et sociaux, les anciens chemins de Cirta et Sitifis convergeaient directement vers le vieux Mila (Cf. Figure 3).

Après l'indépendance, la ville commençait à s'étaler assez lentement à partir du centre colonial, jusqu'à ce que le découpage administratif de 1984 (promotion de la ville au rang de chef-lieu de wilaya) la métamorphose.

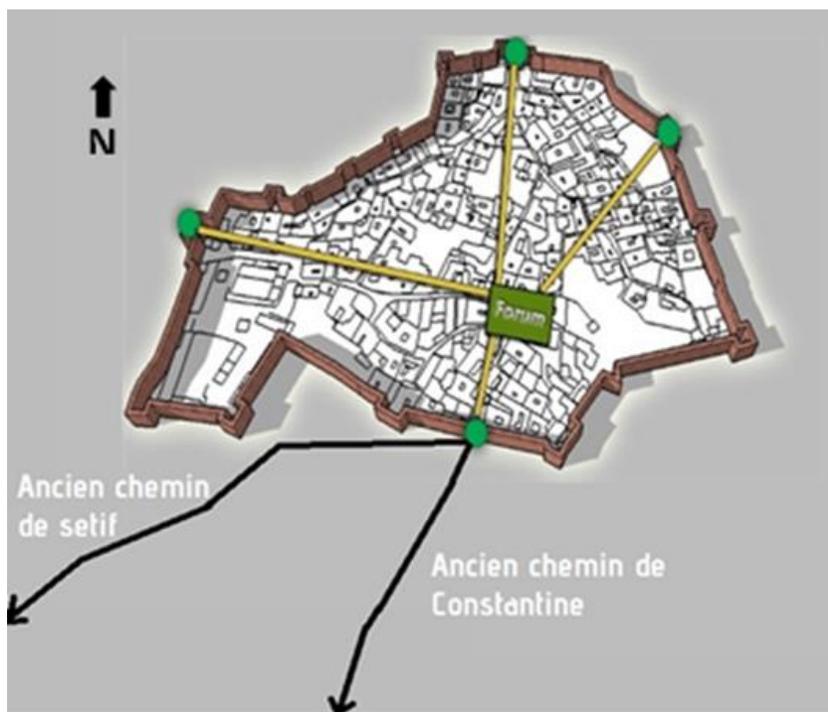


Figure 3. Anciens axes de mobilité
Source : Informations de l'ONGB

Une majorité absolue des secteurs urbanisés aujourd'hui à Mila datent de l'après 1984 (Cf. Figure 4), la ville s'est étendue dans tous les sens pour répondre aux besoins créés par les flux migratoires (des

fonctionnaires et cadres, mais aussi des populations en exode pour des raisons sécuritaires (principalement de Jijel).

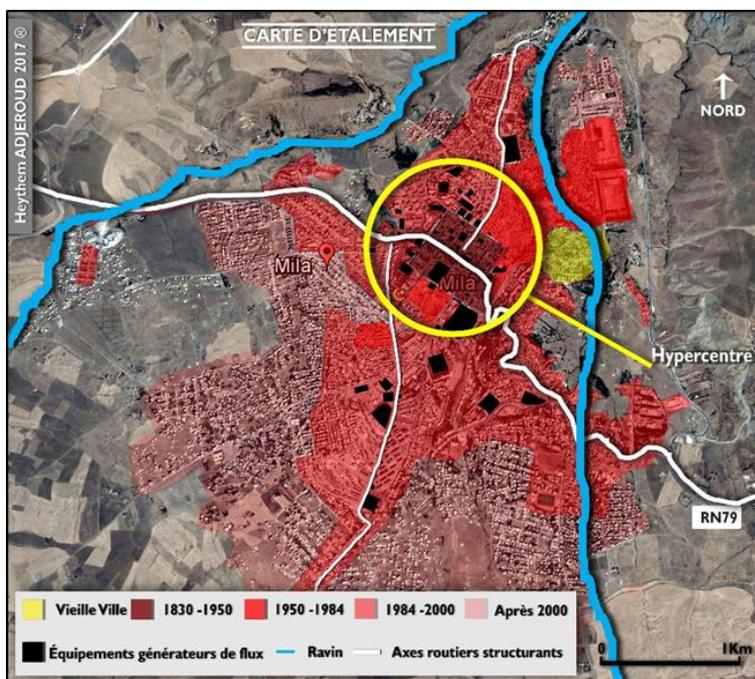


Figure 4. Carte d'étalement

Source : Imagerie satellitaire Google + informations DUAC Mila

L'étalement (notamment planifié) se faisait principalement suivant les grands axes de mobilité (RN 79, boulevard de la liberté) (Cf. Figure 5), ce qui a engendré une sorte de déterritorialisation du vieux Mila qui, dans l'absence d'une politique de mise en valeur du patrimoine, est devenu une entité urbaine exclue et marginalisée.

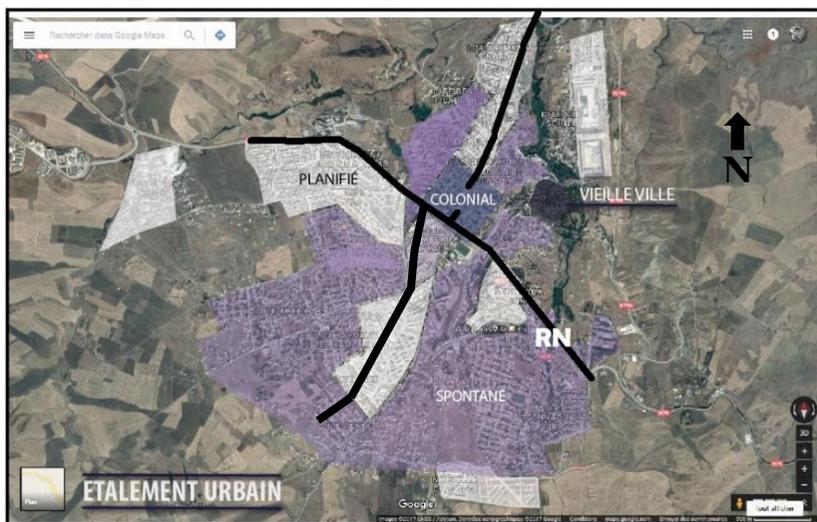


Figure 5. Axes et nature de l'étalement
Source : Imagerie satellitaire Google + PDAU

III SAUVEGARDER LE VIEUX MILA : MUSEIFIER OU RECONSTRUIRE

La situation actuelle oblige des actions d'urgence pour sauver le vieux Mila, et lui redonner sa position fédératrice ; chose qui s'avère très délicate, vu le substratum très dense, et riche de la ville datant de l'antiquité ; tout ça en l'absence de toute politique de développement économique fondée autour du patrimoine, mais aussi de sauvegarde ; le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du vieux Mila étant en cours d'élaboration, et ce, depuis plusieurs années.

La tendance actuelle va vers une muséification subie[†] (ADJEROUD 2016) du site, même si inconsciemment ; le relogement des habitants ailleurs, sans préconiser quelque chose pour l'avenir du site sauvegardé, ne fait que dévitaliser le centre historique.

[†] On entend par la muséification subie, la résultante (sans qu'il y est une volonté politique derrière) des pratiques urbaines des populations des centres historiques rendant impossible à toute entité sociale y vivante de survivre, que ça soit par le délaissement du site, ou à cause des flux très importants ou d'usages extrêmes des lieux pour des fins touristiques et économiques. Dans notre cas, nous assumons que c'est le premier cas qui s'impose.

La muséification commandée[‡] (éventuellement partielle) du site (ADJEROUD 2016), se présente comme solution à prendre en considération, même si les conséquences peuvent ne pas plaire à tout le monde ; et ce, dans une vision qui tend à mettre en valeur ce patrimoine, en créer un pôle d'attractivité touristique (chose mise en exergue dans les orientations du SNAT 2030 où le Vieux Mila fait partie des 18 pôles nationaux d'économie du patrimoine) et une dynamique socio-économique.

Pour cela, l'exploration du terrain, des éléments du patrimoine et de leurs caractéristiques s'est présentée comme une tâche indispensable, un inventaire en est le résultat.

A *L'inventaire du patrimoine dans le Milev intra-muros*

- ***Le palimpseste***

Le palimpseste qu'est le témoin (physique) des sédimentations civilisationnelles à travers l'histoire du site est apparent dans plusieurs édifices et endroits dont principalement la mosquée Sidi Ghanem et son substrat (la mosquée est construite sur une basilique romaine, dont les fouilles ont dévoilé plusieurs partie), et le rempart (Cf. Figure 6).

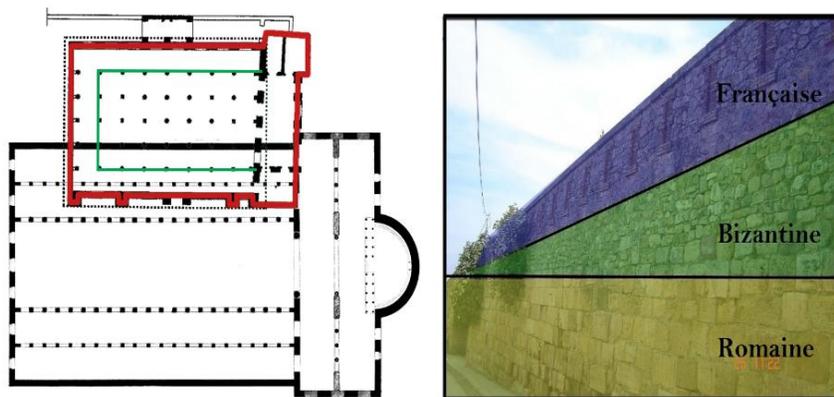


Figure 6. Palimpseste urbain apparent sur la mosquée Sidi Ghanem et le rempart

[‡] On entend par la muséification commandée, l'action à caractère passéiste, conséquence d'un urbanisme actif (d'équipement), et qui est généralement le fruit des échecs de politiques de réhabilitation ou de sauvegarde du cadre urbain.

• *Les éléments du patrimoine*

EPOQUE / OBJET	SITUATION	CARACTERISTIQUES	ETAT DE CONSERVATION
ROMAINE	Au Nord de la ville	Arc en pierre taillée d'une largeur de 3m90, d'une profondeur de 2.50m et d'une base profonde de - 5m.	MOYEN
Beb El-Bled			
Beb Er Ryouss	A l'Est de la ville	Un tétrapile en pierre taillée d'une hauteur de 4m.	MAUVAIS
Beb El Hadid	Au sud de la ville	Un arc en pierre taillé presque enterré.	MAUVAIS
Beb El Djamaa	A l'ouest de la ville	C'est un accès ouvert, à côté de la caserne, d'une largeur de près de 2m.	MOYEN
La fontaine romaine	Au Nord de la ville	Source naturelle, construite en briques pleines adossée à un mur de soutènement en pierre taillée, se trouve à 7m au-dessous du niveau de la ville.	MOYEN
La statue de Milou	Dans la caserne	Statue monobloc en marbre, d'une hauteur de plus de 2m.	MOYEN
BIZANTINE	Entoure la ville	Construit en grande partie en pierre taillée, comprend 4 portes, 12 tours et s'élève à plus de 10m dans certaines zones ; il est d'une longueur de 1400m.	MOYEN
Rempart			

ARABOMUSULMANE	Dans la caserne	Un palimpseste d'architectures et de matériaux	MAUVAIS
Mosquée S.Ghanem			
TURQUE	Au nord de la ville	Construction en pierre d'environ 15m ² , désormais sans toiture.	MAUVAIS
Mqam Sidi Saadoun			
Zaouïa Sidi Azouz	A l'Est de la ville	Une construction de deux étages en pierres, toitures en tuiles.	MAUVAIS
Zaouïa Sebaa Sïoud	Au sud de la ville	Construction en pierre, en rez-de-chaussée, avec toiture partiellement en tuiles contenant une coupole.	BONNE
Mosquée Rahmana	Elmarkez	Construction de deux étages en pierre, avec toiture en tuile ; qui a un minaret de type maghrébin.	BONNE

Tableau 1 : inventaire des éléments patrimoniaux du Vieux Mila

Crédits : Adjeroud Heythem 2016

B Une prise de position

L'analyse du site a montré une richesse des strates du patrimoine au site du vieux Mila qui ne laisse rien à désirer ; la diversité des éléments du patrimoine architectural et urbain, ainsi que la succession des civilisations et gouvernorats sur le site mettent en avant un potentiel culturel important qui a toujours été négligé et mis à l'écart dans les politiques du développement.

Notre position (Cf. figure 7) est que certaines parties du site, et certains objets, au vu de leur valeur patrimoniale, de la richesse culturelle que peuvent afficher leurs substratums, leurs liens avec le passé, et toutes les histoires que racontent leurs traits et textures, ainsi que l'impact dégradant ou falsifiant qu'ils peuvent subir suite à des opérations de réhabilitation / restauration ..etc, pour fin de réutilisation ou réoccupation, se veulent conservés et muséifiés (le rempart, la mosquée Sidi Ghanem, la place de la fontaine romaine, tracé viaire...).

Alors que pour d'autres parties, édifices et objets, la muséification ne peut que priver le patrimoine (matériel qu'il soit ou immatériel) de son droit à survivre, tuer les métiers de la ville d'hier, diminuer atrocement les valeurs d'usage, et effacer de la mémoire commune l'ensemble des pratiques sociales, attitudes urbaines, et traditions des populations des anciennes urbs.

L'habitat (espaces résidentiels), les espaces publics (communs) et les équipements au centre historique doivent donc subir, selon la particularité de chaque édifice, ou espace, des reconstructions, rénovations, adaptations, ou reconversions pour des fins d'usage différents.

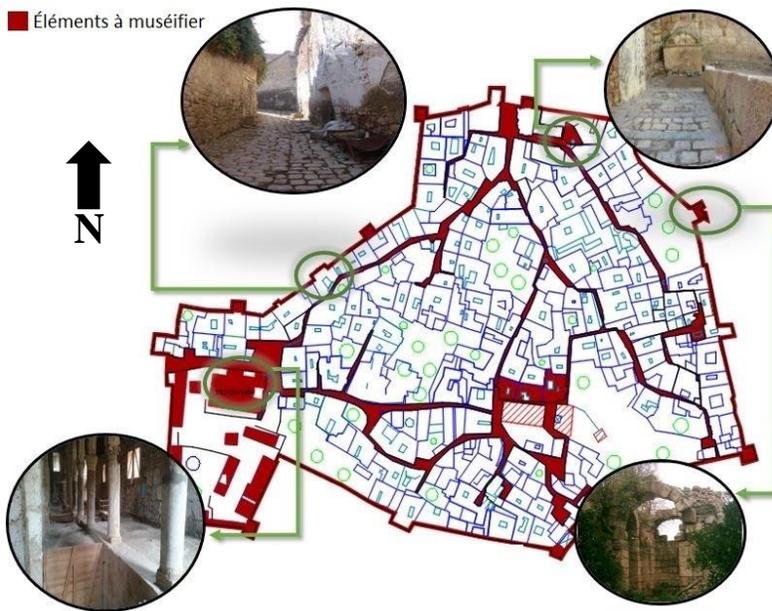


Figure 7. Éléments du patrimoine à muséifier
Crédits : Adjeroud Heythem 2016

IV VERS LA MISE EN TOURISME

La mise en tourisme des sites patrimoniaux , qui se veut un phénomène urbain à caractère social et économique, et qui touche avant tout les attitudes sociales des citoyens des entités urbaines afin de les plonger dans la logique qui tend à créer de l'attractivité touristique, puis générer la richesse économique, semble être pour le Vieux Mila et ses entités urbaines à muséifier ou reconstruire, la solution la plus adaptée pour aboutir à un système urbain, une composition sociale et un jeu d'acteurs qui assurent une préservation durable du patrimoine, sa subvention et la création de flux, et dynamiques économiques et spatiales dans le site.

A *Reconquérir la voie et revaloriser la place publique*

Pour cela, l'analyse du fonctionnement du site, des flux quotidiens et du système de viabilisation a conduit à ce que nous décidons que la réussite de cette politique et tendance de mise en tourisme est principalement liée au fait de pouvoir restaurer la valeur sociale et fonctionnelle des places publiques de la médina et de ses principales voies génératrices de flux (Cf.

Figure 8), qu'il faut réhabiliter et y réimplanter les activités qui s'y trouvaient, étant les axes tenus à et susceptibles d'accueillir et d'attirer les dynamiques touristiques, sources de richesses et vecteurs de durabilité.

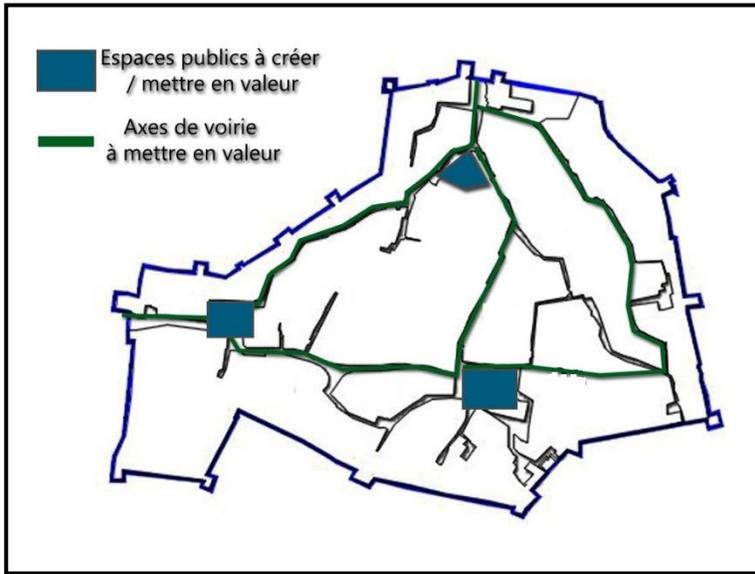


Figure 8. Espaces publics / axes de mobilité à valoriser
Crédits : Adjeroud Heythem 2016

B Les circuits touristiques ; vecteurs de la mobilité et catalyseurs de dynamiques

Le travail de terrain nous a permis aussi d'avoir la matière pour pouvoir programmer, tracer, et modéliser deux circuits touristiques thématiques dans le site, afin de booster à travers le dictat des trajectoires de mobilités touristiques la dynamique urbaine, sociale et économique sur les axes les plus important à réanimer.

- Le premier circuit qu'est un circuit d'artisanat et de commerce (Cf. Figure 9), commence à Beb el Djamaa et se termine à Bel el Bled, et comprends une série de galeries d'exposition (et de vente) occupées par des artisans locaux, de dinanderie, de couture, de poterie et de commerce de laine.

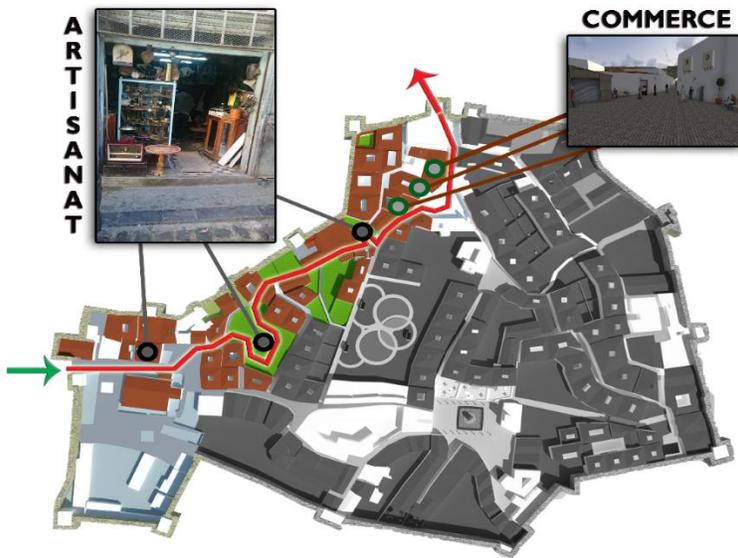


Figure 9. Circuit artisanat / commerce
Crédits : Adjeroud Heythem 2016

- Le deuxième circuit qui commence à Beb el Djamaa et se termine à Beb Er Ryouss (Cf. Figure 10) comprend une série d'édifices historiques à vocation culturelle et religieuse et à forte valeur patrimoniale qui ont été identifiés lors de l'analyse du site (dont la mosquée Sidi Ghanem (et la basilique romaine)) et un musée programmé dans un îlot à reconverter.

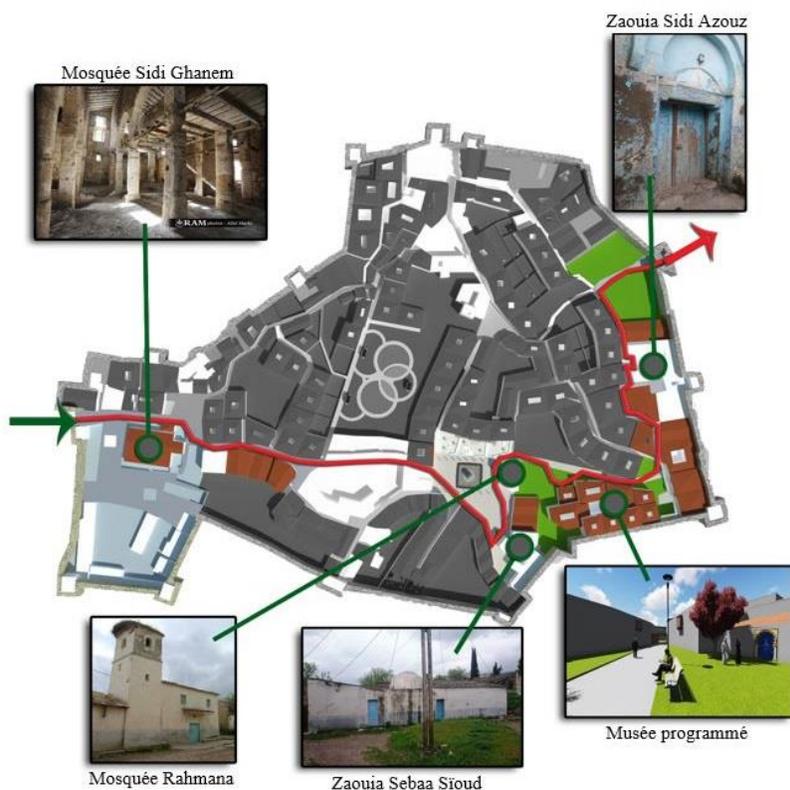


Figure 10. Circuit culturel et religieux
Crédits : Adjeroud Heythem 2016

V CONCLUSION

Alors que la mise en tourisme s'impliquait comme étant le socle d'une politique fondée autour de la sauvegarde du patrimoine, qui l'inscrit dans un contexte qui vise la reterritorialisation du site, en se basant sur la dynamique spatiale ; les mobilités touristiques se présentent comme la solution la plus adéquate pour sa revitalisation et pour la subvention de sa maintenance.

Cette recherche s'est conclue sur de grandes lignes d'orientation qui se dressaient pour un projet de mise en tourisme du patrimoine urbain du Vieux Mila, on y a tenté de décrypter une situation, et de trouver les pistes (éventuelles) d'intervention sur un potentiel patrimonial très important, délaissé et inexploité.

Les circuits touristiques proposés, si inclus dans une vraie démarche de projet de sauvegarde mise en tourisme devraient constituer une offre touristique très intéressante au vu de la richesse culturelle et patrimoniale du territoire couvert ; et pourraient contribuer à la dynamisation du site et à la pérennisation des mobilités en son sein, synonyme d'une inscription durable dans le temps du Vieux Mila.

VI BIBLIOGRAPHIE :

1. ADJEROUD H (2016), MUSEIFIER, OU RECONSTRUIRE LE PATRIMOINE URBAIN. SCENARII POUR UNE MISE EN TOURISME DU VIEUX MILA. MEMOIRE DE MASTER EN URBANISME. OPT. PATRIMOINE. DEP. D'URBANISME. UNIVERSITE CONSTANTINE 3. (SOUS LA DIR. DU PR. A. BOUCHAREB). 2016. 66 P.
2. AMORIM DIAS J ET AL. (2014), URBAN MOBILITY TO IMPROVE THE CENTER OF A BRAZILIAN HISTORIC TOWN, IN XIEME CONGRES DE L'INGENIERIE DU TRANSPORT, BELO HORIZONTE, BRESIL.
3. BENHAMOU F (2012), II. LA « CONSOMMATION » DE PATRIMOINE. DANS ÉCONOMIE DU PATRIMOINE CULTUREL (PP. 25-42). PARIS: LA DECOUVERTE.
4. BOUADAM R (2011), « LE CENTRE-VILLE DE CONSTANTINE : PATRIMOINE ET RENOUVELLEMENT URBAIN, REALITES ET REFLEXIONS », THESE DE DOCTORAT, 2011, UNIVERSITE MENTOURI CONSTANTINE.
5. GIOVANNONI G (1999), L'URBANISME FACE AUX VILLES ANCIENNES. ED DU SEUIL. PARIS. 1999 (TRAD. J-M MADOSIO, A. PETITA, CL. TADILLE).